

Aphaenogaster (Aphaenogaster) praedo var. *atlantis* : SANTSCHI, 1933.

Aphaenogaster praedo Emery, 1908 : CAGNIANT, 1962. Tizi-n-Test et Kasba d'Asni.

Aphaenogaster rupestris Forel, 1909 : CAGNIANT, 1962. Aït Mizane, Grand Atlas. (*A. rupestris* Forel doit donc être retiré du catalogue des fourmis marocaines).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 2 ouvrières types de *A. (A.) praedo* var. *atlantis*, Haute Vallée de l'Oued Ghiraïa. — 30 ouvrières et 1 reine syntypes, matorral près d'Aroumd, 1900 m, au-dessus d'Imlil, village à 15 km au SSE d'Asni, localité au sud de Marrakech ; Haut Atlas ; mai 1981. Ces exemplaires proviennent donc de la localité-type. — 27 mâles et 8 reines ailées obtenues ultérieurement par l'élevage de la colonie (étés 1982 et 1983). Quelques exemplaires de cette série sont déposés au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (n° 1288).

DESCRIPTION DES TROIS CASTES

Nouvelle description de l'ouvrière (fig. 1)

Longueur du corps : 5,8-7,7 m. Aspect mat ; coloration brun-noir sombre, mandibules, funicules et tarses brun rougeâtre. Pilosité assez épaisse, blanchâtre, longue de 0,12-0,18 mm sur le corps ; un peu plus fine, de 0,14-0,16 mm sur les tibias ; sur les scapes elle est encore plus ténue et longue de 0,08-0,09 mm.

Mandibules luisantes mais couvertes de fines rides dichotomiques s'effaçant vers le bord masticateur qui devient lisse. Palpes maxillaires de cinq articles égaux, minuscules (0,05 mm l'un) ; labiaux de 3 (0,06 mm l'un).

Tête réticulée en entier, avec quelques rides en mailles sur la partie médiane du clypéus et entre les arêtes frontales ; sur les joues, d'autres rides plus fines, peu distinctes de la réticulation s'arrêtent en avant des yeux ou les contournent par dessus sans cependant les dépasser de beaucoup vers l'arrière. Les yeux sont relativement petits ; les antennes sont grêles, avec le scape plus grand que la longueur céphalique et au funicule, les sept premiers articles sont 2,5-2,7 fois plus longs que larges, les quatre derniers constituant une massue peu renflée (fig. 2, D).

Thorax et nœuds sans rides, avec la même réticulation nette et serrée que sur la tête ; quelques rides en courtes mailles se distinguent cependant sur l'épinothorax ; les métasternes sont marqués par trois ou quatre épaississements qui s'atténuent en simples rides sur les flancs du mésothorax. Épines redressées, aiguës et divergentes, longues ou plus longues que leur intervalle basal.

Le pétiote est caractéristique par la forme presque hémisphérique du nœud qui rejoint le pédoncule par une courbe régulière ; ce dernier est plus long que le nœud et possède, sur sa carène inférieure, une ébauche de dent subapicale plus marquée chez les grands individus. Le postpétiote, également de forme arrondie, a sa face antérieure un peu plus allongée que la postérieure. Les deux segments ne présentent pratiquement pas de rides mais une réticulation à peine plus superficielle que celle de l'avant-corps.

Striation du gastre extrêmement ténue. Sur la majorité des individus de la série (23/30), la disposition est symétrique : les stries apparaissent de part et d'autre de l'articulation avec le postpétiote et confluent pour descendre droit sur la ligne médiane du tergite, puis s'écartent en éventail en s'effaçant vers le bord postérieur du segment (rappelant le « type a » de la nomenclature présentée à propos de *A. gemella marocana* Forel ; CAGNIANT, 1989). Sur les sept autres individus, on observe un dessin dissymétrique avec les stries débouchant davantage du